

Comment le syndicat pourrait-il accroître le sentiment d'appartenance de ses membres ?

La question du renforcement du sentiment d'appartenance des membres est un problème commun à l'ensemble du mouvement syndical. Le Syndicat des services gouvernementaux (SSG) pourrait s'attaquer à ce problème en offrant à ses membres la possibilité de faire part de leurs commentaires, de donner des idées sur ce sur quoi le syndicat devrait se concentrer, de faire connaître la façon dont le syndicat utilise ses ressources ainsi que les questions spécifiques qui sont les plus importantes pour les membres sur le lieu de travail et dans leurs communautés. Il en ressortirait une relation plus forte entre les membres et le syndicat qui leur permettrait d'exprimer leurs opinions à quelqu'un qui peut faire changer les choses et leur donnerait un exutoire pour leurs idées et leurs solutions. De plus, des journées prévues où les membres du syndicat peuvent se rendre à un endroit et interagir socialement avec leurs propres représentants locaux et régionaux afin de créer une atmosphère d'équipe aideraient les membres à créer et tisser des liens solides et durables.

Une plus grande présence du SSG dans les médias grand public et les réseaux sociaux augmenterait également le sentiment d'appartenance. Par exemple, le syndicat a un compte Instagram, mais plus de ressources et de temps consacrés à une présence numérique attireraient les jeunes travailleurs et travailleuses, favorisant ainsi l'apprentissage et la participation potentielle aux activités de leur syndicat. Les annonces publiques et la couverture médiatique du syndicat aideront ce dernier à se développer et permettront aux membres, aux politiciens et au grand public de savoir combien il y a de membres dans leur région, ainsi que de connaître leurs problèmes et autres préoccupations. Montrer aux membres combien d'autres les soutiennent et ce dont ils font partie est un facteur important pour qu'ils se sentent liés à quelque chose de plus grand et qu'ils aient un sentiment d'appartenance. Cela les encouragerait à savoir qu'ils ne sont pas seuls et que d'autres soutiennent les mêmes choses qu'eux. Les réseaux sociaux mettent en relation des personnes issues de différents groupes de travailleurs et peuvent les mettre en contact avec des membres du syndicat dont ils ont entendu parler mais qui n'ont peut-être jamais eu l'occasion d'interagir réellement, ce qui crée à son tour des espaces pour unir les gens.

Pour créer un sentiment d'appartenance, le syndicat doit continuer à promouvoir des journées et des événements tels que la Journée canadienne du multiculturalisme, le Mois de l'histoire des Noirs, les célébrations de la Fierté et la Journée nationale des peuples autochtones, ces événements donnant aux membres un sentiment d'appréciation et de reconnaissance de ce qu'ils sont et leur permettant de se sentir valorisés et acceptés. Le syndicat devrait organiser des événements au cours de ces journées afin d'informer les membres sur la culture, l'histoire et la religion de leurs pairs et de créer un lien plus étroit entre les membres du syndicat. Ces célébrations bénéficieraient de l'invitation d'un orateur ou d'un aîné, ou mieux encore, de l'intervention d'un membre du syndicat venant d'un groupe apparenté. L'éducation et la compréhension sont l'une des choses les plus importantes que le syndicat doit faire pour renforcer la solidarité.

Le syndicat peut adopter de multiples approches pour contribuer à créer un fort sentiment d'appartenance et donner aux membres un puissant sens de l'unité. Les points mentionnés ci-dessus sont autant de moyens pour le syndicat d'améliorer le moral de ses membres et de promouvoir un sentiment d'inclusion. La première approche que j'ai mentionnée est la possibilité pour les membres de donner un retour d'information direct aux décideurs. Le fait d'être entendu et de contribuer à l'orientation de leur syndicat renforce le sentiment d'appartenance et d'attachement. Je pense qu'il s'agit là d'un des points les plus importants, car il donne aux membres le sentiment d'être reconnus et compris.

La deuxième approche concerne la présence dans les médias. Elle est importante parce que la technologie a changé notre façon de communiquer. En étant présent dans de nombreux médias, le syndicat prouve que ses membres sont importants pour lui. En outre, une plus grande présence dans les médias contribue à promouvoir des membres instruits, mieux à même d'apprécier le travail accompli par leur syndicat.

La troisième approche touche aux événements et journées de célébration qui représentent les différentes cultures et religions des membres, ce qui est important car plus les membres du syndicat peuvent comprendre leurs collègues, plus les relations qu'ils établissent sont solides. Si le syndicat et ses membres font davantage d'efforts pour accueillir des membres d'identités différentes, ils créeront un sentiment d'appartenance et fixeront un objectif commun qui transcendera les différences.

En conclusion, si le syndicat peut s'efforcer non seulement de lancer ces initiatives, mais aussi d'y consacrer du temps et des efforts concertés, il n'en sera que plus fort et les membres auront un sentiment d'appartenance plus solide. Si le syndicat apprécie la voix de ses membres, ces derniers apprécieront quant à eux ce pour quoi leur syndicat se bat.

Edgar David Gosselin